

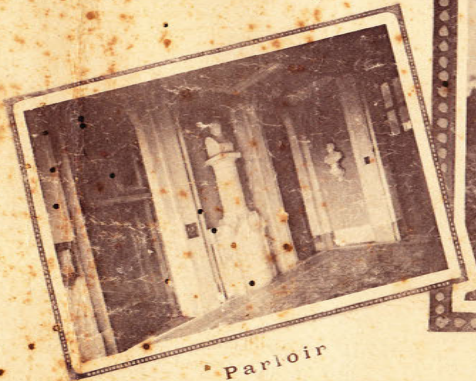


M. DROUET
FONDATEUR DU COLLÈGE

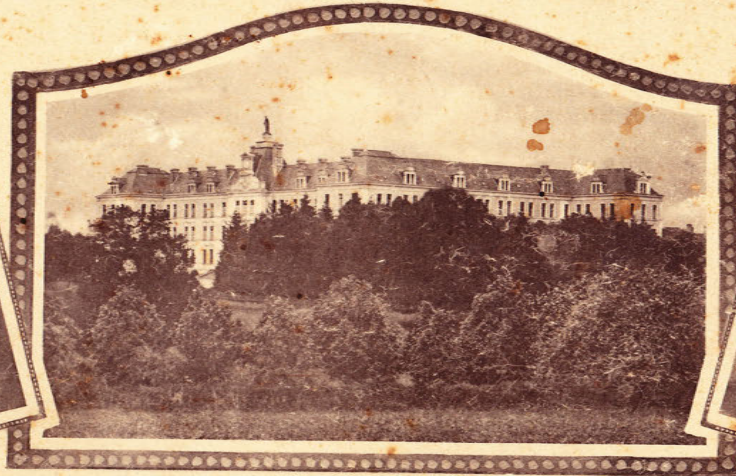
INSTITUTION LIBRE



M. le Chanoine BERNIER
SUPÉRIEUR DU COLLÈGE



Parloir



Vue principale du Collège



Porterie

DE COMBRÉE

PHOTO
ALZIEU
ANGERS



VUE GÉNÉRALE DU COLLÈGE A VOL D'OISEAU



FAÇADE DU COLLÈGE



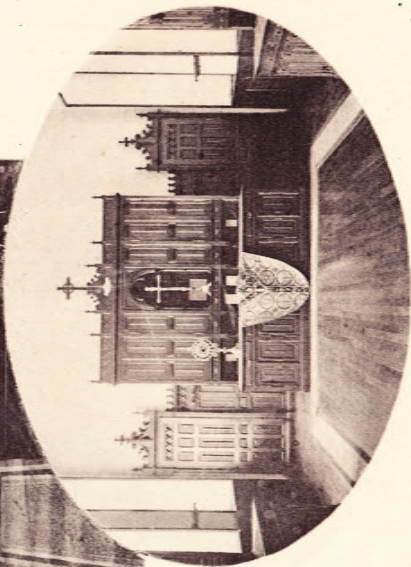
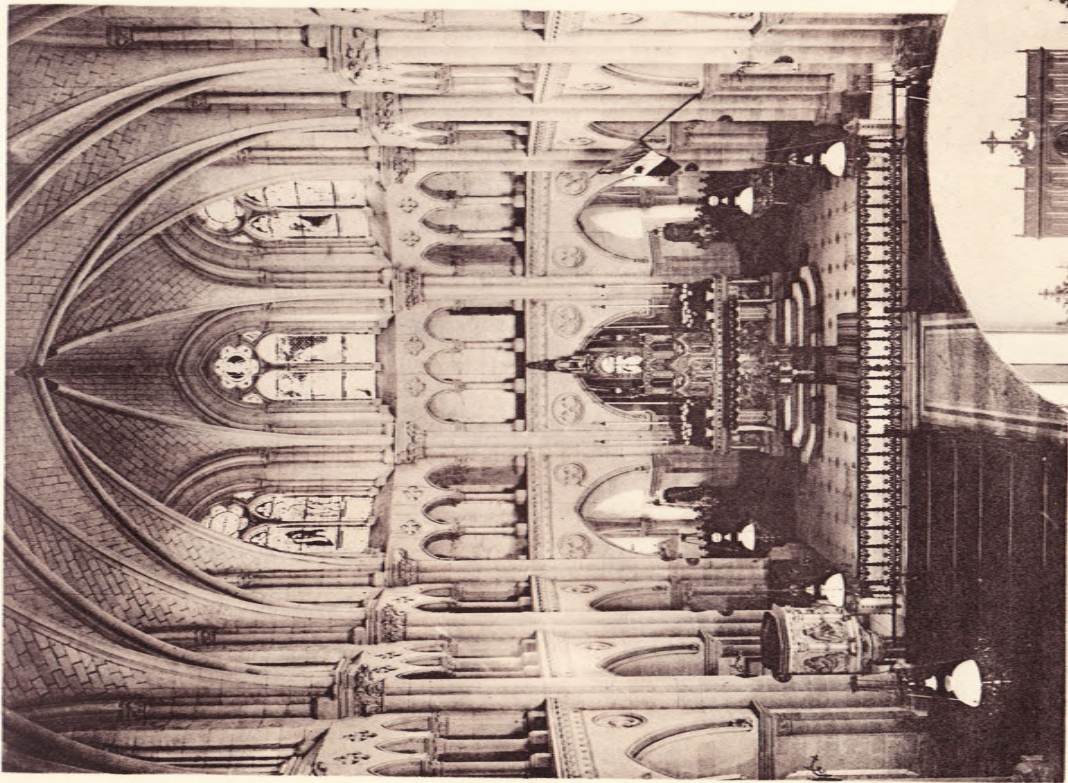
COUR INTÉRIEURE

LEONARD & CO. PARIS

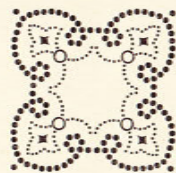


LES CLOITRES

PARIS. TOURS.



LA CHAPELLE
et
LA SACRISTIE

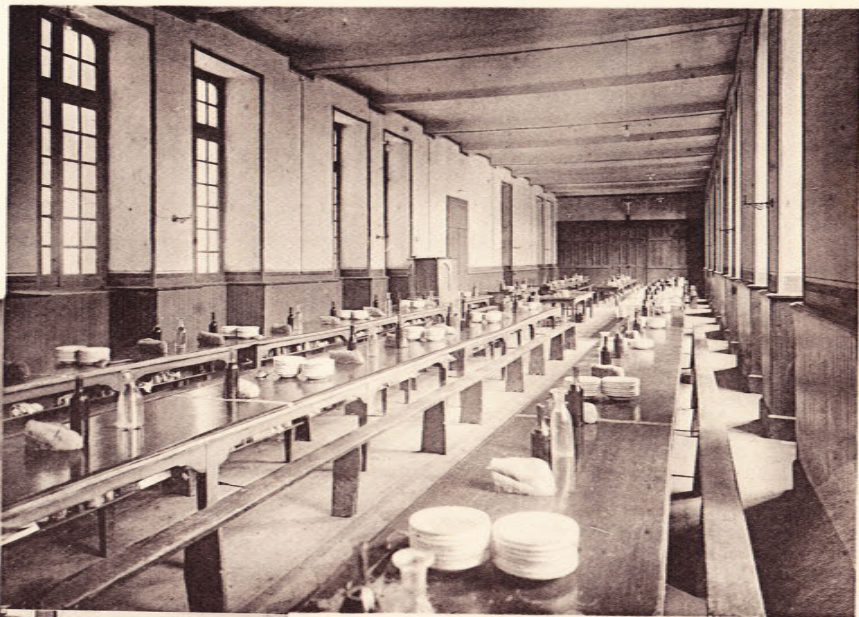
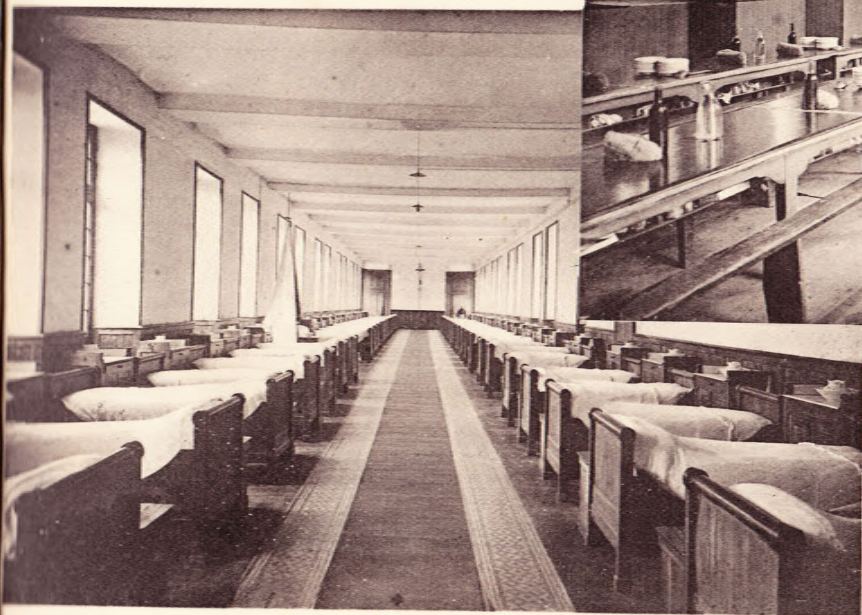


CONGRÉGATIONS
du
SACRÉ-CŒUR
et de la
SAINTE-VIERGE





DORTOIR

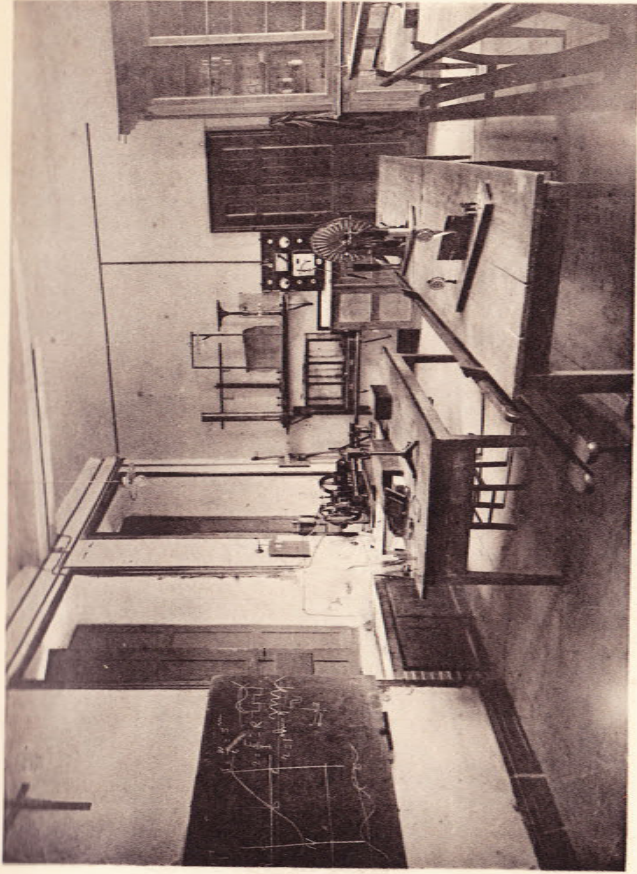


RÉFECTOIRE

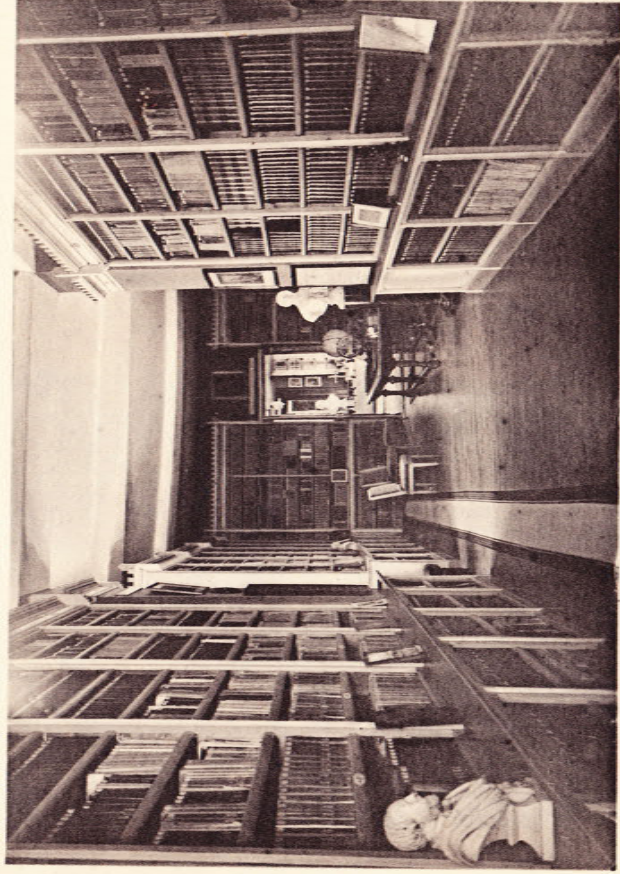




COUR DE RÉCRÉATION



PHYSIQUE — HISTOIRE NATURELLE



BIBLIOTHÈQUE

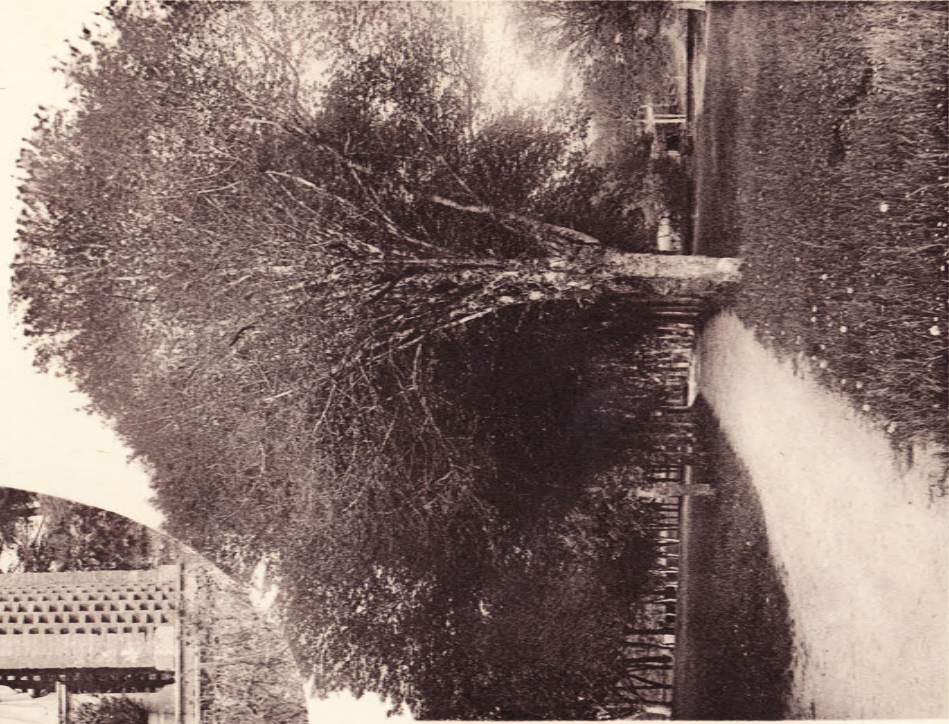
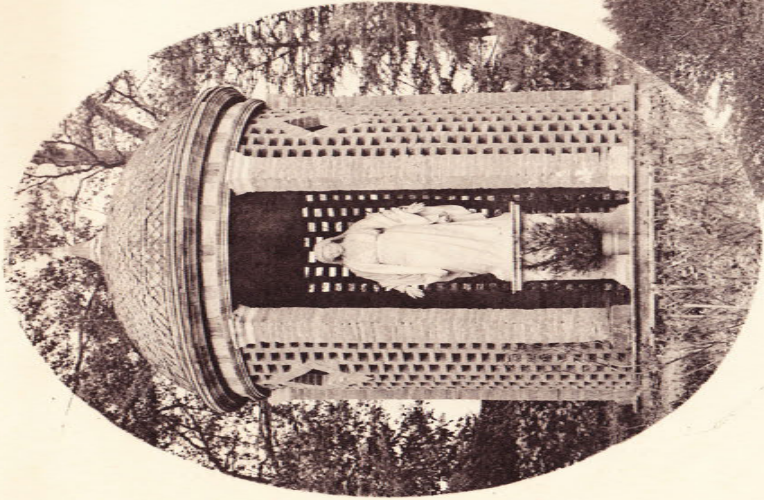


VUE DE LA PRAIRIE — LE PARC

Be

VIERGE du SOUVENIR

90

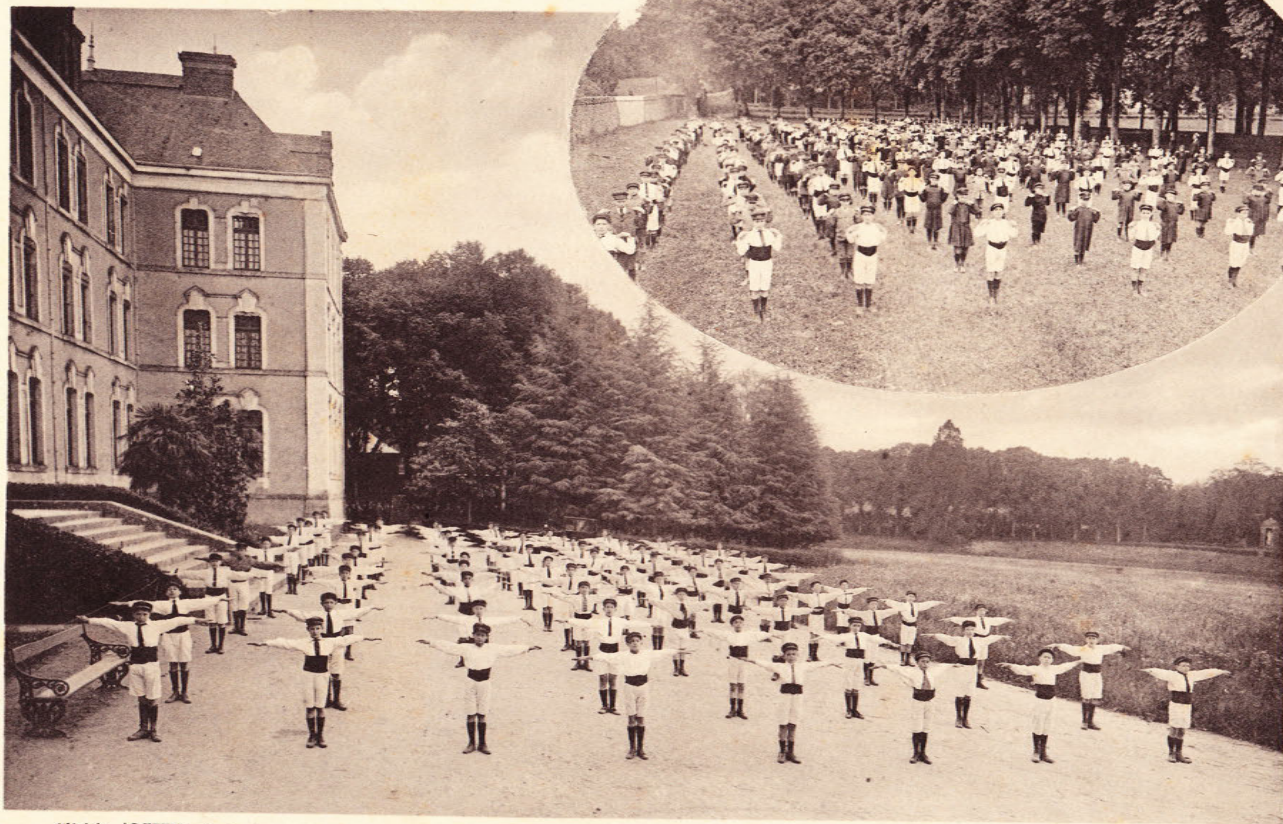


ALLÉE DES TILLEULS



UNE PROMENADE

LA GYMNASTIQUE



Clichés ALZIEU, phot., Angers

Imp. Phototypique CHARLES COLLAS & C^{ie} - Nantes

*“ Connaissez-vous, amis, tout près de la Bretagne,
Dans le sein d'un vallon, couronné d'arbres verts,
Un paisible bameau, perdu dans la campagne,
Fier de ses bois remplis de mille oiseaux divers ”. (1)*

C'est Combrée avec sa forêt, ses champs où le blé noir “ fleurit à l'ombre des pommiers ” (2), ses châtaigneraies sur le flanc des côteaux, sa coquette rivière, sinueuse et calme, et le charme si bon de la “douceur angevine”. Cadre merveilleux dans lequel le voyageur qui passe, par delà Segré, sur la ligne Paris-S^t-Nazaire, voit surgir, du dôme touffu des vieux chênes, les grands murs blancs et la Vierge dorée d'une Institution libre.

Cette importante maison d'éducation, “ qui conserve encore dans tout l'Anjou une grande réputation ” (3), s'est acquise, au loin, tant par les succès de l'enseignement qu'elle donne que par sa situation unique, une renommée déjà séculaire.

Elle fut fondée en 1810, par M. l'abbé F. Drouet. D'abord humblement établie dans la cure de la paroisse, elle dut, sans cesse, au cours de ses premières années, élargir ses murs trop étroits pour donner asile aux élèves qui affluaient de partout.

Elle fut le premier des petits Séminaires à obtenir en 1849, grâce à la protection de M. le Comte de Falloux, alors Ministre de l'Instruction publique, le titre et les avantages d'Institution libre.

Son développement en prit un nouvel essor ; et les premières constructions devinrent bientôt insuffisantes.

Au printemps de 1854, on posa les fondements d'un nouvel édifice ; et, dès 1857, les élèves vinrent habiter, sur la crête de la colline qui domine le bourg, la magnifique maison actuelle, que M^{sr} Dupanloup se plaisait à appeler, très justement, le “ Palais de l'Éducation ”.

C'est un vaste rectangle, à trois étages, de 80 mètres de façade, sur 60 mètres de côté, avec au centre, une large cour intérieure bordée par la longue colonnade de la galerie des cloîtres.

(1). F.-E. ADAM, Poète Combréen - *Après la Moisson* (p. 5).

(2). M. René BAZIN, de l'Académie Française.

(3). Charles LE GOFFIC - Revue hebdomadaire, n° du 4 Avril 1908.

Au second plan du quadrilatère, face au vestibule, est placée la Chapelle : monument d'architecture ogivale du XIII^e siècle, où la lumière pénètre tamisée par de magnifiques vitraux coloriés, des plus admirés parmi ceux qui ont été peints au XIX^e siècle.

Et tout l'ensemble de cet imposant édifice est couronné, à une hauteur de 26 mètres et demi, par une statue de la Vierge, en bronze doré, haute elle-même de douze pieds.

Aménagée avec tout le confort moderne, ornée et embellie sans cesse, l'Institution libre de Combrée peut s'enorgueillir d'être encore, comme disait le *Mercur* *Segréen* du temps, "un des plus beaux établissements destinés à l'enseignement de la jeunesse".

Autour du Collège s'étend un vaste parc, où les élèves vont prendre, l'été à l'ombre de chênes majestueux, leurs ébats joyeux et sains. Sous de larges allées de tilleuls qui le traversent et l'entourent, on arrive au Bosquet "*rempli*, comme dit le poète, *de mille oiseaux divers*", charmant et mystérieux avec ses circuits de labyrinthe.

Au fond de l'enclos, dans son gracieux monument de briquetage, s'isole la "*Vierge du Souvenir*". Son sourire de pieuse tendresse reste toujours cher à ceux qui ont vécu près d'elle ; car elle est celle qui bénit et protègia le vieux collègue disparu, et c'est à elle encore que, chaque année, la veille du départ, les élèves vont chanter, dans le crépuscule du soir, leur beau cantique d'adieu.

Rien de plus ravissant et de plus pittoresque que les promenades à faire dans la campagne, et les excursions aux environs. Une marche forcée aux étangs de la Corbinière ; — les *rallye-paper* dans la forêt ; — l'hiver, la chasse à l'écureuil dans les châtaigneraies du Haut-Berger et de la Grange ; l'été, la baignade dans le courant de la Verzée : tout cela, dans l'air le plus pur de la pleine campagne, n'est-ce pas, au possible, sain pour le corps, reposant pour l'esprit et vivifiant pour l'âme ?

Aussi, après les trois promenades de chaque semaine et les exercices de gymnastique suédoise qui, en outre, sont imposés, les esprits, aussi bien les corps, se trouvent-ils comme forcément entraînés aux efforts les meilleurs, — prêts à aborder, dans les conditions les plus parfaites de solitude et d'énergie, l'un quelconque des quatre programmes d'examens officiels auxquels prépare l'Institution libre de Combrée.